

## **Verbatim - Atelier des alternatives et des scénarios 5<sup>ème</sup> séance, 15 décembre 2021**

### **Scénario « Décroissance globale des consommations électriques et sobriété »**

Hervé Georges, confédération paysanne

### **Scénario « Installations photovoltaïques sur des espaces anthropisés »**

Raphael Prats, chargé de mission énergie-climat, ALEC  
Anne Bellanger, chargée de mission stratégies énergie-climat territoriales, ALEC  
Mercedes Aguilera, conseillère en développement en matière de transition  
énergétique et précarité énergétique, département de la Gironde  
Karine Oudot, présidente, Enercoop Nouvelle-Aquitaine  
Jacques Quinio, citoyen bordelais

### **Scénario « Installations photovoltaïques qui peuvent être de très grandes tailles mais de façon non intensives, sur des espaces à fonctions multiples : énergie, sylviculture, agriculture, etc. »**

Jean-Yves Grandidier, président-fondateur, Valorem  
Marie Bové, chargée de relations publiques, Valorem  
Laure Curvale, vice-présidente Transition Ecologique et Patrimoine, conseil  
départemental de la Gironde

### **Scénario « L'offre électrique nouvelle doit être composée pour l'essentiel à base de nucléaire »**

Philippe Helaine, président, écologistes pour le nucléaire

### **Hors scénario**

Natacha Joly, panel citoyen  
Olivier Atteia, Léognan en Transition  
Antoine Courjaud, Léognan en Transition  
François Menet-Haure, collaborateur, cabinet du président, Bordeaux Métropole  
Daniel Compagnon, enseignant-chercheur, Sciences Po Bordeaux/Acclimaterra

### **Temps de restitution des réponses aux questions**

### **Scénario « Décroissance globale des consommations électriques et sobriété »**

**Question 1 : Quelles sont les principaux éléments du projet « Horizeo » qui  
vous ont conduit à proposer d'autres scénarios/modalités (trois raisons  
majeures) ?**

Le projet qui nous a été présenté suit les courbes d'augmentation de l'énergie sans remettre en cause nos modes de vie dans les années 2050. On reste dans les mêmes modes de vie qu'aujourd'hui alors que nous pensons que la société va beaucoup plus évoluer et aller dans le sens de la sobriété. Les caractéristiques de notre projet c'est qu'il s'agit d'un scénario préliminaire. On ne regarde pas du tout les besoins des individus à l'heure actuelle alors que pour nous ça ne représente rien, ce sont des courbes. Il faut aussi regarder à l'échelle européenne, est-ce qu'un

portugais consomme autant qu'un allemand ? Il faudrait faire des études pour connaître la consommation vitale d'une personne ou d'un ménage tout en tenant compte du social. On n'a pas défini la vision de la société qu'on pourrait avoir en 2050 on reste toujours dans le scénario où on consomme et où on va à l'inverse de la sobriété.

**Question 2 : Quelles sont les trois caractéristiques majeures de votre scénario (les « fondamentaux ») ?**

Les caractéristiques c'est de pouvoir vraiment définir la production nécessaire pour que les gens vivent bien. On le voit avec la question des véhicules : on devrait plutôt faire des transports en commun gratuit plutôt que des voitures électriques. RTE nous donne des moyennes de consommation mais ça ne veut rien dire pour nous : qui consomme quoi ? Il y a des ménages qui consomment très peu donc il y a finalement une incitation économique sans regarder le social.

**Question 3 : Votre scénario peut-il être institué en alternative, en complément et/ou en préalable du projet ?**

La sobriété c'est une alternative car si on diminue notre consommation énergétique on peut se passer des projets comme Horizeo. Notre scénario permet de définir à échelle 2050 de combien d'électricité on aura besoin pour vivre bien. Aujourd'hui on l'a jamais défini on reste sur le même scénario de surconsommation. Quand est-ce qu'on va arrêter d'illuminer des publicités ? Rien n'est défini à tous les niveaux. On aurait bien voulu que les services de l'Etat définissent un minimum vital en énergie, autant en énergie électrique que fossile pour ne pas laisser partir la courbe folle. Il faut définir à l'échelle régionale car la consommation ne peut pas être la même à Lille qu'à Bordeaux, puis la répartir sur la population.

**Scénario « Installations photovoltaïques sur des espaces anthropisés »**

Rappel des participant.e.s : Enercoop, Gironde, SEPANSO, EDF, Léognan en Transition, citoyen, ALEC

**Question 1 : Quelles sont les principaux éléments du projet « Horizeo » qui vous ont conduit à proposer d'autres scénarios/modalités (trois raisons majeures) ?**

Premier point : le choix du projet d'être fait sur la forêt et par sa taille de 1000 ha. La certitude que cela sera un bilan environnemental défavorable si le projet était réalisé tel que présenté dans le DMO, en particulier pour des raisons de maintien de la biodiversité et de la séquestration carbone, mais également à cause de l'artificialisation des sols, incendies, inondations etc.

Deuxième point : par son modèle économique qui n'est pas distributif pour les citoyens et collectivités locales, et peu inclusif pour les citoyens locaux. Le projet n'a pas été conçu pour inclure.

Troisième point : le projet Horizeo n'est pas en accord avec la règle 30 du SRADDET « Le développement des unités de production d'électricité photovoltaïque doit être privilégié sur les surfaces artificialisées bâties et non bâties, offrant une multifonctionnalité à ces espaces. »

**Question 2 : Quelles sont les trois caractéristiques majeures de votre scénario (les « fondamentaux ») ?**

Premier point : minimiser la consommation d'espaces naturels en allant chercher des espaces anthropisés bâtis ou non bâtis (toitures, parkings, sites pollués ou dégradés, anciennes friches, anciennes décharges, anciennes gravières, lacs et étangs artificiels).

Deuxième point : s'inscrire dans une approche de sobriété et d'efficacité énergétique permettant une réduction des consommation d'électricité.

Troisième point : instaurer un cadre législatif et financier permettant la généralisation des projets collectifs qui soient portés par des acteurs locaux ; renforcer ingénierie territoriale, installer le solaire sur le bâti localement, responsabilisation et réappropriation de l'énergie par le consommateur, multiplier un modèle décentralisé (plus résilient et durable), mobiliser une multitude d'acteurs publics et privés sur tout le territoire, assurer une juste répartition des retombées éco et favoriser l'implication des collectivités territoriales et la mobilisation citoyenne, à la fois en termes de montant d'investissement et d'adhésion du grand public car ces projets peuvent être soumis à controverse.

**Question 3 : Votre scénario peut-il être institué en alternative, en complément et/ou en préalable du projet ?**

Ce scénario est une alternative au projet Horizeo qui s'appuie sur une volonté politique ayant pour but une retranscription plus contraignante dans les documents d'urbanisme. Alternative au projet Horizeo qui s'appuie sur une volonté politique ayant notamment pour but une retranscription plus contraignante dans les docs d'urbanisme.

- ➔ Désaccord au sein du groupe sur la notion d'alternative à Horizeo ;  
« Alternative sous réserve d'une étude qui permettrait de justifier la faisabilité du scénario »

**Question 4 : De quoi auriez-vous besoin pour trancher sur ce dernier point en particulier (études, choix politiques, réponses de l'Etat...) ?**

Nous aurions besoin d'avoir plus d'études et de mieux connaître le potentiel sur les sites artificialisés et de mieux connaître le prix de revient du kW/h.

**Scénario « Installations photovoltaïques qui peuvent être de très grandes tailles mais de façon non intensives, sur des espaces à fonctions multiples : énergie, sylviculture, agriculture, etc. »**

Rappel des participant.e.s : deux membres de négaWatt, Enercoop, Cédric Philibert (IFRI), Valorem

Tous les participant.e.s n'ont pas participé à toutes les réponses aux questions, il y a eu une répartition thématique.

**Question 1 : Quelles sont les principaux éléments du projet « Horizeo » qui vous ont conduit à proposer d'autres scénarios/modalités (trois raisons majeures) ?**

Trois reproches formulés à Horizeo :

- Absence notoire et très dommageable des acteurs du territoire à la définition du projet, à sa participation et à son suivi (gouvernance notamment, investissement et financement participatif). Il nous semble que cette absence est aussi un objet qui provoque le rejet de ce projet.
- Manque de résilience de ce projet : on peut observer avec les éléments dont on dispose que c'est un projet extrêmement dense en nombre de mégawatt installés sur 1000 ha. On est sur un projet très intensif et dont le foncier n'a pour fonction que cette production d'électricité. Donc la partie co-usage du sol et usage multifonctionnel du sol est complètement rayée de la carte et nous pensons que c'est une erreur fondamentale et que c'est une non prise en compte des enjeux de la transition écologique
- Le fait que ce méga projet solaire soit directement connecté sur le poste RTE : c'est une erreur, on pense que ce parc peut devenir un parc pilotable avec un stockage thermique de grande ampleur et pas un petit stockage batterie version goodies de Noël. Il ne faut pas cannibaliser les 1000 MW de capacité sur le poste RTE et faire de cette énergie une énergie de flux qui puisse être réinjectée dans le réseau en fonction des besoins.

**Question 2 : Quelles sont les trois caractéristiques majeures de votre scénario (les « fondamentaux ») ?**

Trois caractéristiques :

- Faire un projet de territoire : que le point de vue local soit placé très haut dans les exigences de réalisation de ce projet. Il faut absolument faire participer les collectivités, les coopératives de citoyens et toutes personnes qui souhaiteraient s'impliquer dans un projet de territoire et être plus sachantes sur ces questions énergétiques.
- Ce projet doit changer de nature et devenir extensif : panneaux seraient sous forme de mosaïque pour permettre de préserver la biodiversité d'un territoire de landes humides. On pourrait préserver et avoir ce rôle de réservoir de biodiversité.
- Rendre ce projet pilotable et demander une capacité d'accueil beaucoup moins importante, au moins deux fois moins importante. Sur le scénario alternatif que nous avons présenté, on est globalement sur une puissance installée de 640 MW. Donc la demande de capacité est deux fois moins importante, ce qui permet à d'autres territoires girondins de développer des projets ENR et de pouvoir injecter cette électricité sur ce réseau. Evite de cannibaliser le poste RTE.

**Question 3 : Votre scénario peut-il être institué en alternative, en complément et/ou en préalable du projet ?**

Cela reste bien un scénario alternatif.

**Question 4 : De quoi auriez-vous besoin pour trancher sur ce dernier point en particulier (études, choix politiques, réponses de l'Etat...) ?**

Il manquerait des éléments techniques pour affiner des scénarios alternatifs surtout s'il s'agissait de modéliser par exemple les risques comme le risque inondation, pour savoir ce que pourrait être le rôle par exemple d'une lisière de forêt.

**Scénario « L'offre électrique nouvelle doit être composée pour l'essentiel à base de nucléaire »**

**Question 1 : Quelles sont les principaux éléments du projet « Horizeo » qui vous ont conduit à proposer d'autres scénarios/modalités (trois raisons majeures) ?**

Trois raisons essentielles contre Horizeo : d'abord il s'agit d'énergie intermittente donc qui risque de ne pas être disponible quand on en a besoin. Il s'agit d'une énergie non-pilotable, ce qui découle de l'intermittence. Et cela impose de supprimer 1000 ha d'arbres.

**Question 2 : Quelles sont les trois caractéristiques majeures de votre scénario (les « fondamentaux ») ?**

Le nucléaire n'est pas intermittent, il est disponible, pilotable, moins d'emprise au sol donc moins de sols artificialisés. Maîtrise technique, prix de revient du kW/h maîtrisé, le nucléaire peut encore offrir un socle de base en attendant que le photovoltaïque se mette au point sur les toits des usines et des entrepôts.

**Question 3 : Votre scénario peut-il être institué en alternative, en complément et/ou en préalable du projet ?**

Le nucléaire est un préalable : maintien de la capacité de production, maintien d'une sécurité d'approvisionnement. Il faut maintenir, prolonger les centrales nucléaires existantes.